

Les termes désignant de personnes s'appliquent indifféremment aux femmes et aux hommes

Indiscipline scolaire : c'est grave docteur ?

Un article publié sur le site RTS Info du 23 avril 2019 fait un constat inquiétant sur l'indiscipline scolaire qui gagne du terrain en Suisse romande. Les classes dites « difficiles » sont en progression et environ un tiers des effectifs dans les écoles publiques seraient concernés. Selon les professionnels interviewés, les causes sont multiples : une éducation pas assez cadrante qui oblige les enseignants à gérer des enfants qui n'ont jamais appris à respecter des règles, le smartphone et les réseaux sociaux, difficultés des enseignants à se faire respecter...etc. A cet effet, Jean-Claude Richoz, coach pour classes difficiles, relève « J'ai pu constater qu'environ un enseignant sur trois rencontre des difficultés à se faire respecter...Parce qu'ils peinent à poser un cadre de travail structuré, à établir des règles précises et à sanctionner les élèves qui ne les respectent pas... ». Pour améliorer la situation, plusieurs mesures ont déjà été envisagées. La Haute Ecole pédagogique de Fribourg a adapté les formations initiales des enseignants, plus axées sur la pratique et fait appel à de praticiens formateurs. Le canton de Fribourg a également ouvert des classes relais pour le secondaire depuis de nombreuses années et depuis quelques mois pour le primaire également. Les élèves sont répartis dans des classes avec des effectifs au maximum de cinq personnes, encadrés par une équipe d'enseignants, d'éducateurs et de psychologues. « Cette mesure de classe relais permet de protéger la classe, l'enseignant et l'élève lui-même » explique Marc Arrighi, directeur des mesures de soutien aux établissements scolaires.

Au vu de ce qui précède, il est demandé au Gouvernement de répondre aux questions suivantes :

- Partage-t-il le constat inquiétant sur l'indiscipline dans le milieu scolaire ? Est-ce une réalité du milieu scolaire jurassien ?
- Quels moyens sont à disposition des écoles et des enseignants pour gérer des classes et/ou des élèves dits « difficiles » ? Le Jura connaît-il des classes « relais » comme à Fribourg ? Quel est le coût supplémentaire engendré par ces mesures ?
- Les enseignants sont-ils formés spécialement à gérer ces situations difficiles, à l'instar de ce qui se fait à la Haute Ecole pédagogique de Fribourg ?

Delémont, le 22 mai 2019



Yves Gigon
Affilié UDC